

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

ÉLÉMENTAIRE

texte et interprétation Sébastien Bravard
mise en scène Clément Poirée



jeudi 16 janvier 2020 à 20h30

spectacle tout public, dès 12 ans

**La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
réservations 01 48 72 94 94 / www.scenewatteau.fr**

La Scène Watteau - scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

LE TEXTE

Sébastien est comédien, il est seul, il nous parle de son expérience, l'histoire d'un grand saut dans le vide, un basculement. On comprend qu'en dehors de son métier d'acteur, il vient de prendre en charge une classe de 27 élèves. C'est le regard candide d'un novice sur le monde incroyable et fou de l'enseignement. Des personnages apparaissent furtivement : un enseignant formateur, des collègues, des élèves... C'est le choc de la découverte d'un monde nouveau.

La pièce raconte les tâtonnements, les premiers pas, les petites anecdotes, les grands bouleversements de ces dix mois partagés à vingt-huit (vingt-sept plus un). Elle raconte aussi les va-et-vient entre cette classe et le plateau de théâtre où Sébastien poursuit son métier. Deux vies qui se mélangent, se télescopent, s'enrichissent.

Extrait du texte « Élémentaire »

On remonte en classe, il reste un quart d'heure avant la récréation, on va en profiter pour parler un peu de ce qu'il vient de se passer, de notre séance, de notre balle au capitaine, des stratégies utilisées, des difficultés rencontrées, des règles, du collectif, surtout du collectif, du jeu collectif. Et la discussion s'engage et très vite elle devient passionnante, vive, drôle, chacun, chacune souhaite participer, exprimer un ressenti, réfléchir sur des améliorations possibles. Je n'en reviens pas, dix minutes plus tôt, ils couraient dans tous les sens, en hurlant quand ils réussissaient une passe, ou même quand ils la rataient complètement, et les voilà qui se posent et réfléchissent à ce moment partagé. Voilà, il va falloir faire avec. Faire avec ces montagnes russes, faire avec ces instants magiques qui surgissent à des moments complètement inattendus. Il faudra être patient, il faudra du temps. Du temps pour rencontrer chacun, ne pas rester en surface mais faire un pas vers tous, vers toutes ces individualités, découvrir leurs dix ans, leurs envies, leurs petits bonheurs, leurs vraies détresses, leurs grandes espérances.



NOTE D'INTENTION

J'ai rencontré Sébastien à l'occasion du « Bizarre Incident du chien pendant la nuit » de Simon Stephens qui fût le dernier spectacle de Philippe Adrien en tant que directeur de la Tempête, et sur lequel j'ai eu la chance de travailler. J'ai découvert un acteur délicat et profond qui, tout en se fondant parfaitement dans la vie de l'équipe, conservait une part de mystère.

Un jour, alors que nous répétions pour la reprise du spectacle, Sébastien s'est proposé de nous lire de courts passages de son texte qui retraçait ses débuts dans l'enseignement primaire. La réalité de ce changement de vie, de cette mue – dont nous avons entendu parler sans tout à fait en prendre la mesure – nous a soudain sauté aux yeux.

Nous fûmes tous émus d'entendre ces mots qui dévoilaient la double vie de Sébastien : enseignant le jour, acteur le soir. La démarche humaniste et singulière qui a guidé ses pas vers l'école élémentaire suffit à provoquer l'admiration. Et les correspondances avec la pièce que nous jouions alors et qui retrace le parcours d'un enfant autiste cherchant son chemin dans les méandres du monde, étaient nombreuses. Nous retrouvons la générosité et la sensibilité d'une personne aussi discrète qu'attachante.

Plus tard, Sébastien est venu me lire de plus longs passages d'« Élémentaire » dans mon bureau. Pour moi aussi c'était une année de transition puisque je découvrais les fonctions de directeur du Théâtre de la Tempête. Je fus de nouveau touché, cette fois pour des raisons différentes.

Les questionnements, les joies et les doutes que Sébastien partage sont stimulants et nous placent à un endroit essentiel – élémentaire – celui de l'enfance. Comment vit-on notre enfance, comment accompagne-t-on l'enfance à la fois lieu des possibles et des négligences ? Combien ce rendez-vous de nos vies peut être beau et parfois aussi manqué !

« Élémentaire » raconte un passage entre deux mondes : la scène et la salle de classe. Il y a une force qui se dégage de ce moment d'invention et de doute qu'est la naissance d'une vocation : les débuts d'une nouvelle vie où tout est dépassement ou déception, dans tous les cas étonnement. Les yeux du débutant pour redécouvrir le monde de l'enfance tout à la fois créatif, douloureux et joyeux. Les yeux de l'enfant pour reconsidérer le monde dans lequel nous vivons. L'enfance est fragile et on aimerait tant qu'elle soit confiée à des femmes et des hommes aussi délicats que Sébastien.

« Élémentaire » est un texte passionnant parce qu'il n'est pas une oeuvre sur la pédagogie mais le témoignage poétique et concret d'une aventure intime très forte : le passage d'une vie à l'autre et les liens qui se tissent entre

les deux. Ce témoignage subjectif et sensible touche à ce qui s'avère, ligne après ligne, être l'espace le plus politique qui soit, celui qui mérite toute notre attention, tous nos soins : la salle de classe.

Clément Poirée



SEBASTIEN BRAVARD

Après une formation à l'École nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg et à l'École Claude Mathieu (Paris), Sébastien Bravard a notamment joué au théâtre avec Philippe Adrien « Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit » de Simon Stephens d'après le roman de Mark Haddon, Anne-Laure Liégeois « La Duchesse de Malfi » de Webster, « Rapport aux bêtes » de N. Revaz, « Édouard II » de Marlowe, « Ça » (écriture collective), « Embouteillage » (spectacle de route pour 30 auteurs et 44 acteurs) et « La Maison d'os » de R. Dubillard, Guy-Pierre Couleau « Les Justes » de Camus, Jean-Marie Patte « La Comédie de Macbeth et « Crave » / « Manque » de S. Kane, Guillaume Delaveau « Peer Gynt » d'H. Ibsen, Gilles Bouillon « Songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare et « La Surprise de l'amour » de Marivaux, Bernard Sobel « Bad Boy Nietzsche » de R. Foreman, Jean-Baptiste Sastre « Tamerlan » de Marlowe, Paul Golub « La Puce à l'oreille » de G. Feydeau... En parallèle, il cofonde la compagnie Les Loups, avec Stéphanie Pasquet, Olivier Constant et Anne Girouard, avec lesquels il écrit et met en scène : « Canis Lupus » d'après « Le Loup » de M. Aymé, « Les Éphémères » d'après « Les Vagues » de V. Woolf, « Peuçot ».

En 2016, un an après les attentats parisiens, il décide, à côté de son métier d'acteur, de se présenter au concours de professeur des écoles en banlieue parisienne. En 2017, il fait sa première rentrée dans une école élémentaire de Villejuif, tout en jouant à la Tempête « Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit ». Il raconte cette expérience dans « Élémentaire ».



CLEMENT POIREE

Directeur du Théâtre de la Tempête depuis janvier 2017, Clément Poirée a notamment mis en scène à la Tempête, avec la compagnie Hypermobile puis en tant que directeur du théâtre : « Kroum, l'ectoplasme » de Hanokh Levin, « Meurtre » de Hanokh Levin, « Dans la jungle des villes » de Bertolt Brecht, « Beaucoup de bruit pour rien » de William Shakespeare au Théâtre de la Tempête puis au festival international Globe to Globe à Londres, au festival d'Anjou (Prix du jury jeunes) et au festival Cervantino à Guanajuato (Mexique), « Homme pour homme » de Bertolt Brecht, « La Nuit des Rois » de William Shakespeare (nouvelle tournée en novembre-décembre 2019), « Vie et mort de H » de Hanokh Levin (création en janvier 2017) « La Baye » de Philippe Adrien (création en juin 2017), « La Vie est un songe » de Calderon (création en septembre 2017, tournée à Almagro - Espagne et à Figeac en juillet 2018, puis dans toute la France à partir de février 2019), « Contes d'amour, de folie et de mort » (juin 2018 au Théâtre de la Tempête, en collaboration avec les artistes de la saison) « Les Enivrés » d'Ivan Viripaev (création en septembre 2018, tournée prévue de janvier à mars 2020), « Dans le Frigo » d'après « Le Frigo » de Copi, « Macbeth » de William Shakespeare et « Les Bonnes » de Jean Genet (création en septembre 2019, tournée prévue à partir de janvier 2021)



LA PRESSE EN PARLE

Un spectacle alerte, drôle et tendre sur l'enfance à travers l'expérience réelle du comédien Sébastien Bravard qui s'est présenté au concours de professeur des écoles en 2016.

Il a joué avec Bernard Sobel, Anne-Laure Liégeois ou Philippe Adrien. Il, c'est Sébastien Bravard, comédien qui depuis sa sortie de l'école du Théâtre national de Strasbourg, en 1999, affiche un agenda bien rempli. Pourtant, après les attentats de 2015, il ressent le besoin de « se rendre utile » autrement que par les planches. Il se présente alors au concours de professeur des écoles et, en 2017, le voilà dans une école de Villejuif, pour sa première rentrée d'enseignant stagiaire en classe de CM1 – tout en continuant de jouer pendant les vacances scolaires ou le soir. C'est cette année particulière que le comédien/instituteur décrit dans le seul-en-scène qu'il a écrit et interprète : **Élémentaire**. Dans un style alerte et drôle, il y raconte son expérience de Candide dans le monde de l'éducation nationale peuplé de codes qu'il doit s'approprier : les sigles (REP, APC, CRPE...), la pratique des inférences (pas d'inquiétude, il explique tout pendant le spectacle !), les plaintes et plaisanteries des collègues dans la salle des maîtres, les sorties à la piscine, et surtout, les réactions souvent surprenantes des enfants... Au-delà des anecdotes, qu'il prend d'ailleurs soin de ne pas surdoser, au-delà de la simple restitution du quotidien d'un apprenti-enseignant, la force du spectacle réside dans le lien que Sébastien Bravard tisse entre le monde de l'école et celui du théâtre.

Hommage à l'enfance et au théâtre

Deux mondes qui communiquent, où s'exerce l'apprentissage de la citoyenneté, où le silence soudain d'une classe à l'écoute d'un livre ressemble comme deux gouttes d'eau à celui qui surgit dans le public quand un spectacle est réussi, où la magie du verbe s'incarne parfois, où l'imaginaire et le sens sont pareillement convoqués. Dans la forme volontairement simple qu'a choisie Clément Poirée, le directeur du Théâtre de la Tempête qui signe la mise en scène, le spectacle de Sébastien Bravard constitue autant un hommage à l'enfance qu'un hommage au théâtre. Le comédien est si charismatique et délicat, son univers si riche et son regard si tendre qu'on l'imagine aisément en enseignant, face aux 27 gamins qu'il apprivoise peu à peu et à qui, sans doute, il a beaucoup apporté. Il cite cette phrase de Louis Jouvet : « Tant vaut l'homme, tant vaut l'acteur », espérant qu'elle s'applique à lui-même. En sortant de la représentation, on n'a aucun doute là-dessus. Et on est à la fois triste pour nos enfants qu'il arrête le métier de

professeur, et à la fois heureux pour le théâtre qu'il s'y consacre de nouveau exclusivement.

La Terrasse

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Élémentaire

texte et interprétation **Sébastien Bravard**

mise en scène **Clément Poirée**

scénographie **Erwan Creff**

lumières et régie générale **Carlos Perez**

costumes **Hanna Sjödin**

musiques et son **Stéphanie Gibert**

photographies **Bernard-Marie Palazon**

CÔTÉ PRATIQUE

spectacle tout public, dès 12 ans

durée estimée : 1h15

jeudi 16 janvier 2020 à 20h30

rencontre avec l'auteur et comédien Sébastien Bravard à l'issue de la représentation

prix des places

- 11 € pour les moins de 26 ans

- 19 € pour les adultes

- places gratuites pour les enseignants accompagnateurs

vos contacts

Prune Lefèvre et Corine Erre

tél : 01 48 72 94 94

mail : accueil@scenewatteau.fr

La Scène Watteau Place du Théâtre Nogent-sur-Marne

face à la station RER E Nogent-Le Perreux

www.scenewatteau.fr

